

ÉGLISE DE DIEU, L'ÉTERNEL

P.O. Box 775
Eugene - Oregon - 97401
U.S.A.

Case postale 5980
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE

Lettre du Mois Janvier 2018

Chers frères et sœurs,

Nos salutations les plus chaleureuses à vous tous qui combattez le combat de la foi en marchant dans la voie étroite qui vous conduit au salut. Nous voici en l'an 2018, selon le calendrier établi par l'homme. C'est une nouvelle année que les nations célèbrent avec éclat, bien qu'elle puisse être comparée à un océan qui cache des dangers inconnus en ses eaux profondes. Ces mystères se révéleront jour après jour, mois après mois, au fur et à mesure que le temps passera.

Quant à nous, l'ordre donné à Josué est le même pour nous: ". . . Fortifie-toi et prends courage? Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi . . ." (Josué 1:9). Bien entendu que cette promesse comporte des conditions que nous devons remplir: "Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit . . ." (Josué 1:8).

Ainsi, quelles que soient les circonstances qui puissent se produire durant l'année, Dieu nous dit: "Bon courage! J'ai tracé ton voyage, Ma volonté fait tout pour ton bien. Avance, ne crains rien. Ne te lasse pas de faire le bien; rends tous les services dont tu es capable à tous les êtres humains qui se trouvent sur ta route." C'est ainsi que Jésus-Christ S'est comporté lorsqu'Il a vécu en tant que Fils de l'homme sur cette terre. Notons-en un exemple: "A cette nouvelle, Jésus partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart dans un lieu désert . . ." (Matthieu 14:13). Venant d'apprendre la mort de Jean-Baptiste, Il était peiné et éprouvait le besoin d'être seul et de prier. Mais que s'est-il passé? ". . . la foule, l'ayant su, sortit des villes et le suivit à pied. Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule . . ." (Matthieu 14:13–14). Au lieu d'être seul, Christ était attendu par une grande foule. Alors comment a-t-Il réagi? ". . . et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades" (verset 14). Quel exemple magnifique du comportement de Jésus-Christ à l'égard des êtres humains qu'Il a rencontrés sur Sa route, et à un moment de Sa vie où, le cœur triste, Il aurait aimé être tranquille pour prier. En lisant la suite jusqu'au verset 23, nous apprenons que c'était le soir, après leur

avoir donné à manger, que Christ les a tous renvoyés et qu'Il a pu être seul pour alléger Son cœur auprès de Son Père.

N'oublions pas que c'est Dieu qui a modelé, pour la traversée de cette existence, tous les visages que nous voyons sur notre chemin. C'est Lui qui donne la respiration et le souffle à tous les êtres humains. Au temps fixé, chacun d'eux sera appelé pour le salut et pourra donner la main à Dieu, en recevant la puissance de Son Esprit-Saint, pour remplir les conditions exigées. Ayant tout cela présent à l'esprit, nous ne pouvons qu'être remplis de courage pour continuer notre voyage terrestre en redoublant d'intégrité dans la Voie de Dieu.

Ne soyons pas du nombre de ceux qu'a décrits le prophète Jérémie: "Eternel, tes yeux n'aperçoivent-ils pas la vérité? Tu les frappes, et ils ne sentent rien; tu les consumes, et ils ne veulent pas recevoir instruction; ils prennent un visage plus dur que le roc, ils refusent de se convertir" (Jérémie 5:3). Quelle comparaison Jésus-Christ fait-Il afin de nous aider à croître dans notre conversion? "Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit: Je vous le dis en vérité [à tous ceux qui veulent être Ses disciples], si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux" (Matthieu 18:2-3). Nous voici donc avertis: Nul ne peut s'appuyer sur sa propre justice, fût-il le plus aimable et le mieux cultivé. Alors, que pouvons-nous apprendre d'un petit enfant afin que notre conversion soit approuvée par Dieu lors du jugement? Lisons une déclaration de David: "Eternel! je n'ai ni un cœur qui s'enfle, ni des regards hautains; je ne m'occupe pas de choses trop grandes et trop élevées pour moi. Loin de là, j'ai l'âme calme et tranquille, comme un enfant sevré qui est auprès de sa mère; j'ai l'âme comme un enfant sevré" (Psaume 131:1-2). Qu'est-ce qu'il y a de plus beau que la paix d'esprit d'un petit enfant dont le visage s'épanouit? Il est serein, humble et confiant. Son cœur et son esprit ne sont pas tachés par la haine, l'amertume ou le doute. Son visage rayonne de joie parce que ses parents prennent soin de lui. Comme l'a affirmé Salomon: "Mieux vaut un enfant pauvre et sage qu'un roi vieux et insensé qui ne sait plus écouter les avis" (Ecclésiaste 4:13).

Chaque être humain doit donc se repentir de ce qu'il est devenu. Chacun a été un petit enfant au commencement de sa vie, mais en grandissant avec sa nature charnelle et sous l'influence de Satan, son comportement se dégrade. Tant de visages que Dieu a modelés pour la traversée de cette existence reflètent l'indifférence, la vulgarité, la lâcheté ou la haine. Tant d'yeux ne se complaisent que dans la laideur. Tant d'oreilles

ne semblent capter que le grondement de la colère et des fureurs. Tant de bouches s'ouvrent pour calomnier ou blasphémer. Le prophète Ezéchiel en a été témoin: "Et toi, fils de l'homme, ne les crains pas et ne crains pas leurs discours, quoique tu aies auprès de toi des ronces et des épines, et que tu habites avec des scorpions; ne crains pas leurs discours et ne t'effraie pas de leurs visages, quoiqu'ils soient une famille de rebelles" (Ezéchiel 2:6). Combien nombreuses sont les circonstances qui font que des visages s'avilissent au point de porter un masque grimaçant tel qu'une figure de carnaval. Comme l'a rapporté le prophète Esaïe: "L'aspect de leur visage témoigne contre eux, et, comme Sodome, ils publient leur crime, sans dissimuler . . ." (Esaïe 3:9). Que de visages devront retrouver, par la conversion, la douceur de celui d'un petit enfant!

Ainsi va la vie. Au matin, tout paraît beau à l'enfant, tout paraît lui sourire. Il ignore les mots péché, mort et tombeau. Toutefois, lorsqu'il atteint l'âge où la lutte s'impose, il se rend compte que la vie est une grande chose. Il cherche du repos, mais il reste prisonnier de la lutte fiévreuse à laquelle sa nature le contraint. Très vite l'enfance et l'âge mûr sont loin derrière lui et le moment vient de rendre à la terre ce qui lui a été pris. Alors le futur est pour lui comme un profond abîme, car c'est seulement par l'appel de Dieu et par la foi en le sacrifice de Son Fils Jésus-Christ que l'humanité verra l'horizon s'éclaircir. L'apôtre Paul nous explique cette transition: "Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres . . . Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions" (Ephésiens 2:1–10).

En nous appelant, Dieu nous a ouvert un immense horizon; nous avons vu l'horizon s'éclairer. Nous étions fatigués d'accomplir les volontés de la chair. Voyageurs sur cette terre, nous voici, par le moyen de la foi, remplis d'un espoir qui nous soutient, car nous savons que nous sommes l'ouvrage de Dieu et qu' "Il ne brisera

point le roseau cassé, et il n'éteindra point le lumignon qui fume, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice. Et les nations espéreront en son nom" (Matthieu 12:20–21).

Combien de fois, en traversant certaines circonstances, avons-nous été un lumignon qui fume dans notre obéissance au mode de vie de Dieu ou dans notre confiance en toutes Ses promesses? Mais nous L'avons toujours trouvé fidèle, écoutant nos prières, acceptant notre repentir et pardonnant les péchés que nous commettons par faiblesse. Combien de fois Dieu nous a-t-Il guéris? Et dans l'épreuve, Son pardon est comme un baume sur notre souffrance, parce qu'Il nous dit: ". . . Prends courage, mon enfant, tes péchés sont pardonnés" (Matthieu 9:2). Combien de fois Dieu nous a-t-Il consolés alors que le chagrin a assombri notre route? Dieu n'abandonne pas Son ouvrage. Jour après jour, nuit après nuit, Il accomplit ce qu'Il a promis.

Ne laissons donc pas faiblir notre confiance; manifestons celle du petit enfant, même si les jours mauvais nous paraissent bien longs. Marchons dans la justice de Dieu en laissant sur le sentier de notre conversion une noble empreinte pour des milliards d'êtres humains qui suivront le même sentier aux époques choisies par Dieu. "Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera" (I Pierre 2:12).

Remettons à Dieu notre passé qu'Il pardonne, et notre avenir qu'Il a préparé et qu'Il réalise par le sacrifice de Son propre Fils Jésus-Christ. "Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut" (Hébreux 9:27–28).

Comme chaque saison est fidèle à l'appel du Créateur, nous qui sommes Son ouvrage, soyons-le aussi. Que la Vérité de Dieu soit notre couronne et notre plus cher trésor.

Avec notre affection la plus sincère et respectueuse,
Votre frère en Christ,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'J. Aviolat', written in a cursive style.

Jean Aviolat